Le Groupe Dora - Chisone - Arc et ses relations avec la France méditerranéenne

Aureliano Bertone*

Riassunto : Il Gruppo Dora-Chisone-Arc e le sue relazioni con la Francia mediterranea.

La definizione del Gruppo Dora-Chisone-Arc apre nuove prospettive d'indagine sui contatti tra il Po, il Rhône ed il Mediterraneo durante il III millennio ed offre una migliore comprensione della dinamica di certi aspetti culturali comuni (dalle sepolture collettive in cavità naturali allo stile decorativo "metopale" delle ceramiche).

Le recenti ricerche (1986-87) a Chiomonte-La Maddalena (media Valle della Dora Ripario-Torino) sono fondamentali per illustrare questa evoluzione culturale, attraverso lo studio delle sequenze stratigrafiche.

Nel sito di Chianocco (Dora Riparia), dalla lente di livellamento su cui si imposta un pavimento di acciottolato, emerge un reperto in osso, che pone problema.

Trattasi, verosimilmente, di una navetta, destinato a compattare la trama sull'ordito di piccoli telai, atti a produrre pezze di ridotte dimensioni.

Reperti simili al nostro sono stati individuati nella Francia Meridionale e denominati genericamente objets o ritenuti pendeloques allongées.

Cette communication concerne une région montagneuse d'environ 2500 Km², entre les bassins du Rhône et du Pô, dans le district des Alpes Cottiennes et Grées (fig. 1).

Cet espace géographique montre une morphologie très accidentée, qui révèle sa complexité structurale et son intense évolution géodynamique (Carta Géologiqua d'Italie 1/100.000 F 54 Ulzio, 55 Susa, 67 Pinerolo ; Carte Géologique de la France 1/250.000 30 Annecy). Les massifs ont un relief très accentué du versant du Pô où ils dépassent plus de 3000 m de dénivellation (Mte Rocciamelone, 3538 m). Ils sont recoupés transversalement par des vallées étroites et profondes, dont l'orientation subit quelques brusques variations ; les versants sont en forte pente avec un dénivellé qui dépasse souvent 1000 m et ils ont des ruptures de pente nombreuses et marquées, qui ont été produites surtout par l'érosion glaciaire.

Les deux versants alpins sont mis en communication par l'intermédiaire de cols très faciles d'accès qui culminent entre 1750-2377 m (Col du Mont-Genève, du Mont-Cenis, Colle della Scala, ...). De toute façon le paysage de haute montagne se caractérise en général par des formes plus douces, occupés par de vastes alpages.

Les affluents de rive gauche du Rhône, surtout la Durance et l'Isère et leurs bassins, constituent l'accès principal des régions méditerranéennes à ce territoire.

Le territoire décrit ci-dessus a été l'objet de recherches menées en parallèle sur les deux versants et surtout dans les Vallées de l'Arc, de la Dora Riparia et du Chisone (Aa.Vv., 1983 ; 1988 ; Benamour, 1984 ; Bertone, 1986 ; 1988 ; 1990 , sous presse ; Bertone et al., 1986 ; 1987 ; Biagi et al., 1984 ; Biagi - Nisbet, 1983 ; Becquet - Chemin, 1976 ; Chemin - Bocquet, 1978 ; Nisbet - Biagi, 1987). Il n'y a pas eu, jusqu'à maintenant,

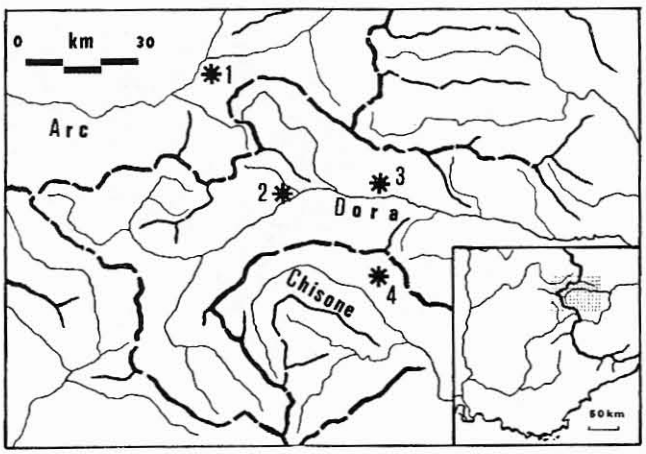

Figure 1 - Le domaine D.C.A. (1 Sollières, 2 Chiomonte "La Maddalena", 3 Chianocco, 4 Roure "Balm'Chanto). (des. A. Bertone).

* Civico Museo Archeologico - Chiomonte (Torino)
Via Vescevado, 1 - 10050 Chiomonte (Torino)

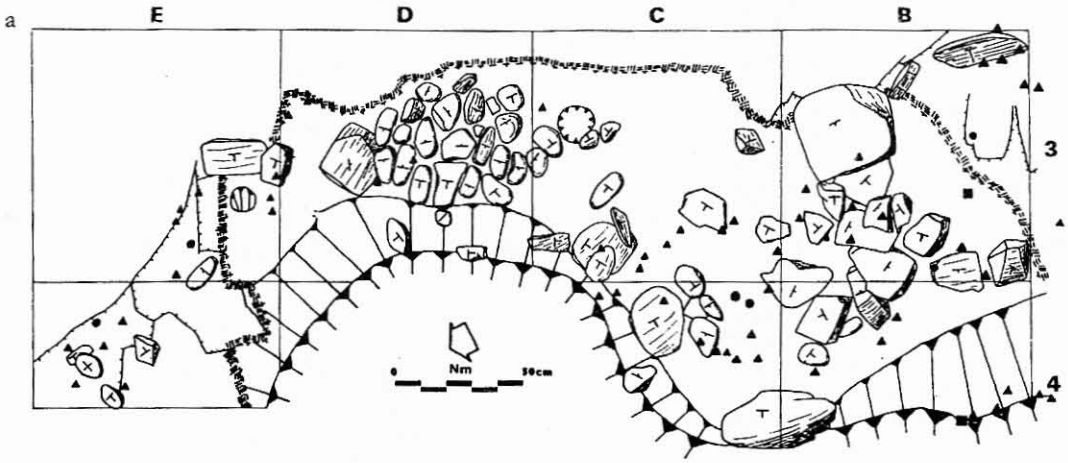

Figure 2 - Bivouac dans une caverne de moyen versant (Chianocco) et régularisation (pavage) de surface habitée. (des. A. Bertone).

de coordination entre ces recherches (le tableau décrit ici attend des éclaircissements pour les données sur la Vallée de l'Arc) ; cependant on peut remarquer qu'elles montrent une situation très homogène pour le peuplement de cette zone au long du III millénaire avant J.-C. en chronologie calibrée.

Malheureusement ces affinités serrées ont été vérifiées sur un nombre limité de sites : on n'a exploré systématiquement que quatre habitats (Chianocco e Chiomonte "La Maddalena" - Dora Riparia -, Sellières - Arc -, Roure "Balm'Chanto" - Chisone -), tandis que dans d'autres cas les conditions très troublées des gisements ne permettent que d'avoir l'intuition d'affinités avec les ensembles examinés ici. Donc la particularité culturelle exposée dans cet article, prend pour le moment le caractère de groupe (Sensu Gallay, 1977) : c'est pourquoi on a introduit la définition de Groupe Dora - Chisone - Arc (D.C.A.) (Bertone, 1990).

La position chrono-culturelle du Groupe D.C.A. repose actuellement sur deux dates C-14 (Roure "Balm-Chanto" : 2060 b.c. et 2140 b.c. : Nisbet-Biagi, 1987), tandis qu'une troisième datation (se rapportant au site de Chianocco) est en cours d'obtention. A ce propos l'exploration de la série stratigraphique de Chiomonte "La Maddalena" joue un rôle important : en effet l'examen exhaustif des niveaux de contact entre les habitats chasséens (dont on a cinq dates C-14, qui oscillent entre 4224/3709 et 3697/3519 BC) et celui du Groupe D.C.A. permettra de reconnaître l'éventuelle influence de la tradition Chassey ou des réorientations culturelles rapides.

La logique d'implantation des habitats paraît caractérisée par la hiérarchisation des sites selon des critères économiques, avec un intérêt particulier pour les pâturages à une altitude élevée : en effet les habitats sur les versants moyens et hauts, dans des cavernes ou des abris sont les plus nombreux (fig. 2) ; ils montrent les caractères d'une utilisation temporaire (Bertone, 1990), peut-être en rapport avec opérations de transhumance estivale sur une petite échelle (Bertone - Colombatto, 1990 ; Nisbet - Biagi, 1987).

L'étude des vestiges matériels et en particulier des types qui définissent l'ensemble D.C.A. met en évidence la relation étroite entre le Groupe D.C.A. et la France méditerranéenne.

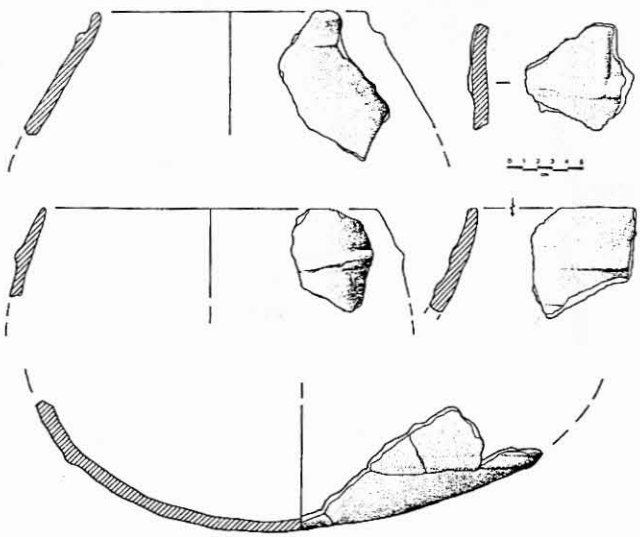

Figure 3 - Jarres à cordons multiples de Chianocco. (des. A. Bertone).

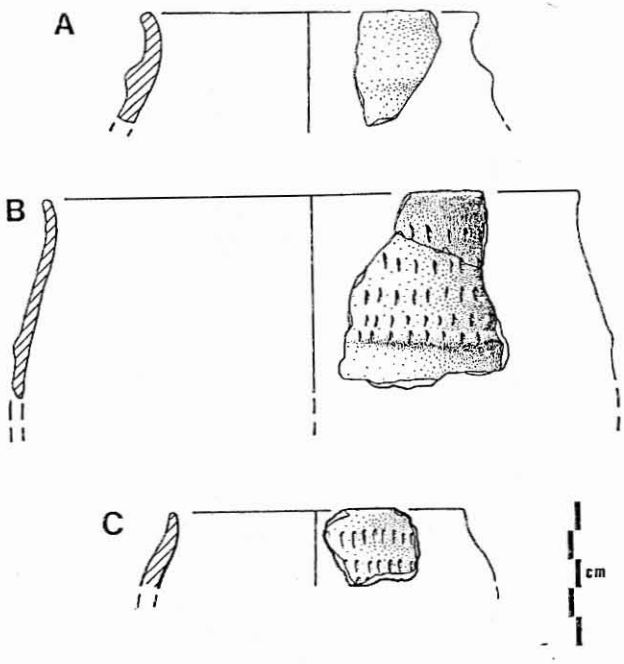

Figure 4 - Jarre de Roure "Balm'Chanto" (A : Nisbet-Biagi, 1987) et récipients décorés par des séries d'impressions (B Chianocco ; C Chiomonte "La Maddalena). (des. A. Bertone).

La céramique du Groupe D.C.A. en particulier montre des caractères méridionaux évidents.

Les jarres, surtout de grande dimension (jusqu'à la capacité de 30-35 litres), à fond rond, renforcées de cordons multiples superposés, mais presque toujours sans moyens de préhension (languettes simples) constituent le type quantitativement le plus représentatif (fig. 3). Ces récipients, qui sont fréquents dans le Néolithique final du Midi de la France, remontent le sillon du Rhône pas seulement en direction des Alpes Occidentales, mais aussi du Jura (Petrequin, 1988 ; Thevenot-Pétrequin, 1984). Les pièces du Groupe D.C.A. montrent aussi leur homogénéité technologique : le dégraissant incorporé à la pâte est presque toujours micacé et hétérométrique, les surfaces sont faiblement traitées et la cuisson a été produite dans un milieu oxydant. Les traces de fumage sur leur fond laissent supposer le contact avec le foyer. On peut envisager une certaine originalité (ou une réponse à des critères traditionnels locaux) dans quelques cas où le bord s'évase légèrement (fig. 4A). La prédominance de récipients de grandes dimensions et difficilement transportables dans des bivouacs sur les massifs intérieurs des Alpes Occidentales contribue à faire supposer l'usage périodique (non pas occasionnel) de ces sites : on peut interpréter dans le même sens la régularisation des surfaces habitées, par l'utilisation de pavages, de murets et de structures légères.

On a aussi des petits récipients à panse légèrement renflée, qui présentent le même dégraissant micacé et qui semblent des copies locales de types présents (malgré la proportion moins significative) dans les complexes du Néolithique final-Chalcolithique du Languedoc (fig. 4B) : ils sont décorés par des séries d'impressions parallèles au bord, souvent superposées à un cordon.

Parallèlement à ces types céramiques, quelques objets paraissent comme des produits étrangers au milieu D.C.A. par leur faible importance numérique (de surcroit la distribution de ces pièces n'est pas homogène et chacun de ces types est absent dans un ou plusieurs

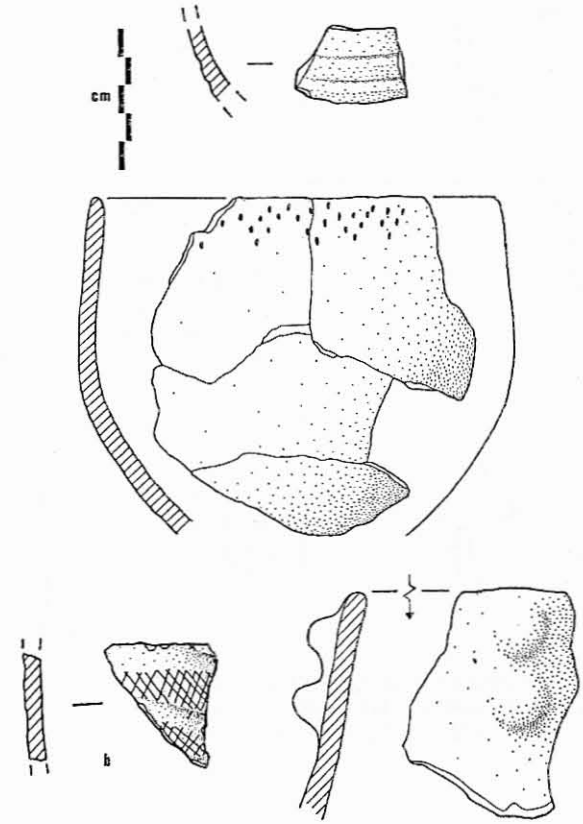

Figure 5 - Céramiques à décor de cannelures parallèles, de motifs pointillés (Roure "Balm'Chanto" : Nisbet-Biagi, 1987), à décor métopale (Chianocco) et avec des boutons superposés (Chiomonte "La Maddalena"). (des. A. Bertone).

sites D.C.A.) et par leur différente technique de production. Ils montrent donc une véritable circulation de produits finis plus que l'évolution locale d'objets de tradition méditerranéenne.

A ce propos le complexe céramique de Roure "Balm'Chanto" enregistre 3 tessons à décor de cannelures parallèles et 4 avec des motifs pointillés (dont 2 dessinent des chevrons : fig. 5). Une comparaison semblerait possible avec le site de Charavines - Isère ; Bosquet-Petrequin, 1984. Un débris d'une poterie à décor de "métopes" vient de Chianecco (fig. 5). De plus 4 pièces avec des boutons superposés au-dessous du bord (Chiomonte "La Maddalena" : fig. 5) peuvent aussi évoquer des relations d'échange avec le domaine Véraza du Languedoc Occidental (Aa. Vv., 1980 ; Gasco-Gutherz, 1986).

La plupart des outils en silex - peu nombreux - semble également allogène : cette roche est presque inexistante dans le Piémont (Fadele-Giraudi, 1978) et dans le milieu D.C.A. les produits de débitage dépassent de peu les outils. Les pointes de flèche sont prédominantes : parmi d'autres on signale deux flèches à encoches latérales (Chianecco) et à pédoncule et ailerons (Chiomonte "La Maddalena") (fig. 6A). D'ailleurs, il est significatif que le besoin de flèches dans l'outillage local ait déterminé une production indigène importante, de pointes en roche verte polis.

Les éléments de parure sont hétérogènes, mais ils sont encore numériquement insignifiants et prévaut toujours la circulation de pièces d'inspiration méridionale (Barge, 1982). Il s'agit de quatre perles discoides cylindriques et ovoïdes en roche verte (Roure "Balm'Chanto"), d'une perle discoide cylindrique en calcaire (Chianocco) (fig. 6B) et d'une plaquette en nacre avec deux perforations (Sollières).

La position stratigraphique d'une coquille de Dentalium (Chiomonte "La Maddalena") est incertaine.

Il existe une petite série d'objets liés au domaine campaniforme - rendant plus articulé l'ensemble des influences méridionales dans les contextes des Alpes Cottiennes et Grées : il s'agit encore de pièces qui paraissent étrangères à la tradition indigène, même si on peut supposer dans quelques cas une imitation locale de modèles campaniformes : ils présentent des décors simplifiés, avec des triangles opposés (Roure "Balm'Chanto" et Chiomonte "La Maddalena") ou avec des lignes horizontales unies à des chevrons (Sollières) (fig. 7). Deux demi-lunes en silex (Chianocco et Chiomonte "La Maddalena" : fig. 6A) peuvent être mises au compte des mêmes stimuli.

Les vestiges, dans l'ensemble D.C.A., attestent que les contacts entre le Midi de la France et les mas-

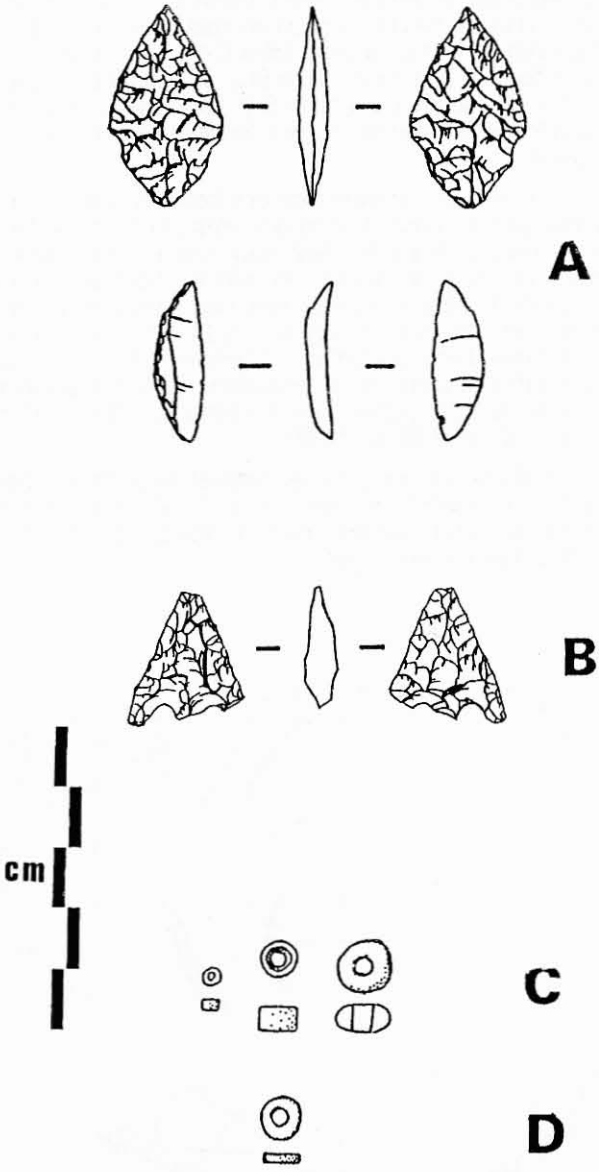

Figure 6 - Outils en silex (A Chianocco ; B Chiomonte "La Maddalena") et éléments de parure (C Roure "Balm'Chanto" : Nisbet-Biagi, 1987 ; D Chianocco). (des. A. Bertone).

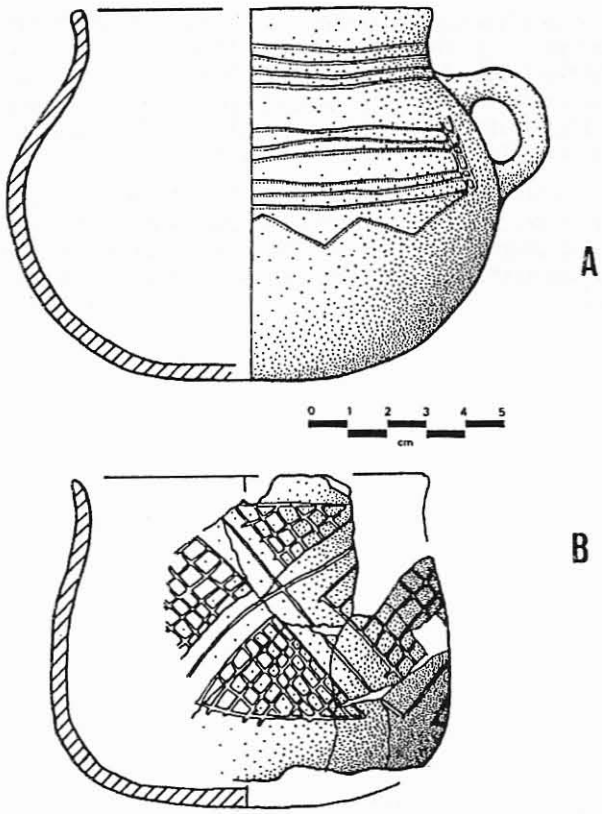

Figure 7 - Imitations locales de gobelets campaniformes (A Sollières : Bocquet-Chemin, 1976 ; B Roure "Balm'Chanto" : Nisbet-Biagi, 1987).

sifs intérieurs des Alpes Occidentales semblent s'exprimer par la circulation d'objets (surtout l'outillage lithique en silex et des éléments de parure individuels) et par des influences marquées sur la culture matérielle alpine. Pour ce deuxième aspect, le répertoire céramique indique l'assimilation de quelques types méridionaux (jarres à cordons multiples, décors en bandes d'impressions) et l'abandon d'autres, tandis que se perpétuent des éléments plus traditionnels comme les motifs impressionnés avec un chalumeau (Bertone - Fedele, sous presse), les motifs impressionnés hérités de la tradition de la Culture des Vases à Bouche Carrée (Barfield - Bagolini, 1976 ; Bertone, 1987).

Donc on peut supposer des contacts directs entre les communautés méditerranéennes et les populations alpines, avec des critères assimilables au troisième échelon du modèle de diffusion culturelle proposé par J.P. Thevenot et P. Petrequin (1984).

Les groupes méridionaux éventuellement immigrés dans les vallées alpines auraient favorisé l'importation d'objets, mais surtout ils auraient orienté la production locale vers des types (en plus de la céramique, il faut considérer au moins les flèches en pierre polie, dans le Groupe D.C.A. ainsi que dans le Jura et le Valais : Becksberger, 1976 ; Petrequin, 1988) qui n'ont pas bouleversé, mais qui ont été adaptés à la culture matérielle indigène.

Il faut encore souligner que l'axe des échanges Midi-Alpes, même s'il prédomine, n'est pas exclusif : outre les influences prévisibles des groupes voisins, aussi du point de vue culturel, de la Vallée d'Aoste-Valais et du Jura (Becksberger, 1976 ; Gallay, 1972 ; Gallay-Chaix, 1984 ; Mezzena, 1981 ; Petrequin, 1988 ;

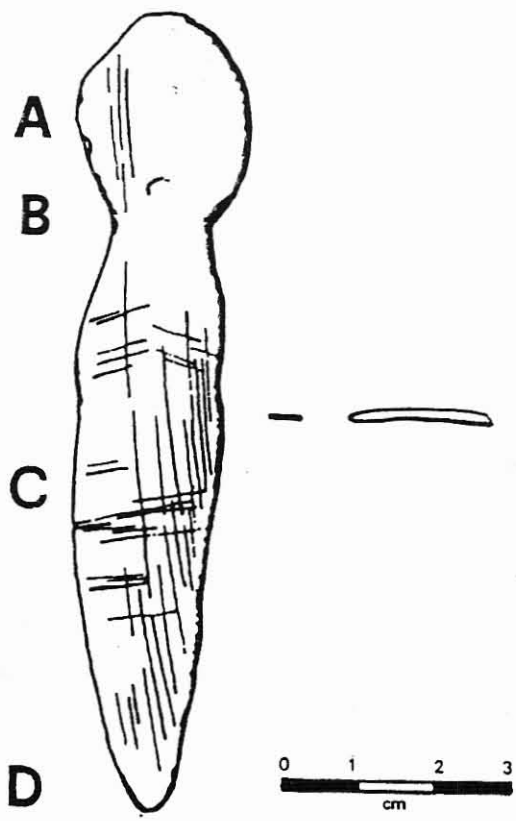

Figure 8 - Chianocco, loc. Orrido. Industrie osseuse. Morphologie de l'objet CH1/154. Face dorsale. (des. A. Bertone).

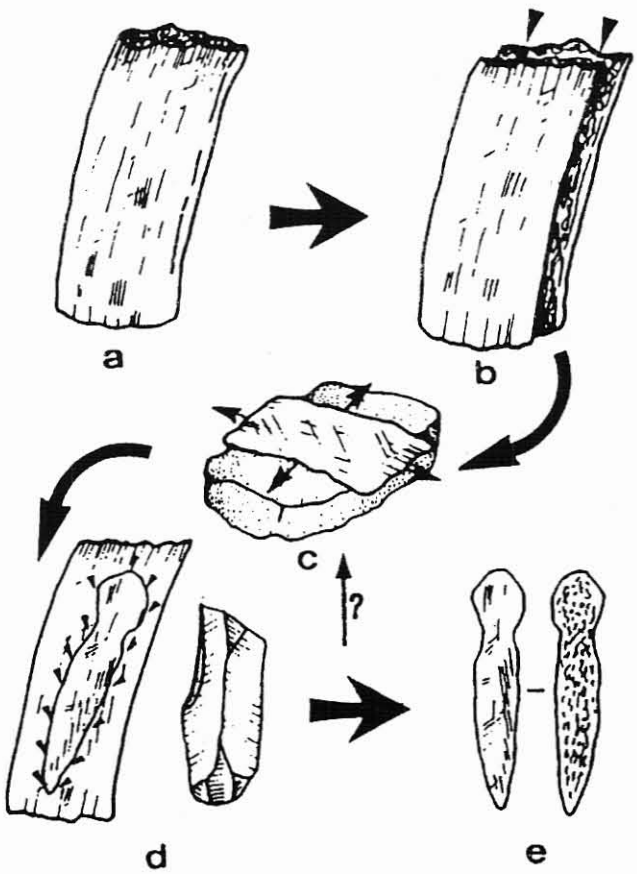

Figure 9 - Chianocco, loc. Orrido. Industrie osseuse. Phases hipothétiques de travail pour la réalisation de l'objet CH1/154. (des. L. Mano).

Thevenet-Petrequin, 1984), quelques objets livrés dans les sites du Groupe D.C.A. révèlent des stimuli (influence de type 2 : Thevenet-Petrequin, 1984) nord-occidentaux (on considère, entr'autres, les gaines de hache à emmanchement trasversal de Chianecco et de Sollières).

Au contraire les influences de la plaine padane sont négligeables : les groupes padans à céramique métopale (qui ont été réunis improprement sous la même dénomination de "Culture de Remedelle" : Bagolini, 1981 ; Bagolini-Fasani, 1982) n'ont rien laissé, dans le milieu D.C.A., de leurs aspects les plus originaux, tels que la céramique blanche (Facies de la White Ware : Barfield et al., 1975-76) - attestée de la Vénétie jusqu'au Piémont (Bagolini-Fasani, 1982 ; Fedele, 1990 ; Venturino Gambari, 1985) - et la céramique à décor d'écailles (Groupe de Spilamberto : Bagolini, 1981 ; Bagolini-Fasani, 1982) de l'Emilie-Romagne.

Enfin l'association des traditions du Néolithique final et du Campaniforme implique que les peuples alpins aient assimilé des éléments méridionaux dans une phase relativement tardive, vers la moitié du III millénaire B.C.

Appendice

De l'utilisation de métiers à tisser dans la communauté du Groupe Dora-Chisone-Arc

Livio Mano*

Dans le site de Chianocco, un objet en os, CH 1/154, pose des problèmes d'identification.

De forme générale lancéolée, d'une longueur de 10,5 cm, il est caractérisé par un resserrement (fig. 8,B) qui sépare le corps fuselé (fig. 8A portion proximale) dont la face ventrale présente la trace d'une ouverture circulaire produite par un corps aux bords arrondis caressants (fig. 8,C portion médiane) qui convergent pour former un appendice usé (fig. 8,D portion distale).

Son épaisseur dans la partie médiane est d'environ 1 mm.

L'examen au microscope d'une série de stries et de petites incisions, sur réplique en résine, permet d'envisager que cet objet, façonné avec un outil en pierre, provient d'une section longitudinale d'un fragment de côte herbivore dont il a conservé la courbure (fig. 9).

Le tissu spongieux de la face ventrale a été réduit par polissage (fig. 9,C), tandis que les cotés et la face dorsale ne semblent pas avoir subi le même traitement.

D'autres examens menés dans le but d'identifier la fonction de l'objet, conduisent à mettre en évidence sur toute sa surface, des zones façonnées par (fig. 10,1-6) :

1 - Polissage et usure, qui se manifestent de façon plus ou moins évidente sur les bords extérieurs de la face ventrale et sur les autres faces en correspondance avec l'étranglement.

2 - Polissage, qui semble limité aux segments des bords proximaux et distaux de la face ventrale.

3 - Micro-éclats

4 - Stries d'usure de direction oblique qui concernent la face dorsale de l'objet. Elles sont particulièrement mises en évidence dans la partie médiane et se développent, ça et là, d'un bord à l'autre, sans interruption quelquefois en corrélation avec certaines incisions. Ces stries examinées au microscope, sur une réplique, présentent une forme semi-tubulaire aux parois homogènes et bien individualisées (fig. 11). Le tissu spongieux résiduel de la face ventrale ne permet pas d'évaluer assurément l'éventuelle existence de stries d'usures similaires sur la face dorsale.

5 - Dégradation due à l'usure et à des phénomènes naturels sur les portions médianes des bords extérieurs.

6 - Incisions dues à l'action d'un outil en pierre pendant le façonnage de l'objet par frottement. Les premiers montrent une section en "dents de scie", les seconds en "U". Dans les deux cas, les bords sont arrondis par une légère usure. Les incisions dues au façonnage présentent de toute façon à la base des signes évidents de frottement. La dégradation des bords extérieurs décrits en 5, ne permet pas l'étude des incisions certainement préexistantes au façonnage de l'objet.

La partie centrale de la face ventrale de l'objet, caractérisée par la présence de tissus spongieux, présente un léger polissage non homogène. Les variantes différenciées par les symboles > (majeur) et < (mineur), s'appliquent aussi aux éléments spécifiques décrits au 1 (fig. 10,7).

Confrontations et hypothèses.

D'une étude même rapide, de l'objet B2 du site de Roure "Balm'Chanto" (Nisbet-Biagi, 1987) (fig. 12, n° 2) découlent des observations analogues aux nôtres, qui demandent des éclaircissements.

Similaires sont les matériaux archéologiques de la France Méridionale, désignés génériquement comme "objets" ou "pendeloques allongées" (Barge, 1982).

Considérer l'objet CH 1/154 comme une pendeloque est plutôt arbitraire.

Certains fragments de la face ventrale et dorsale, témoignent d'usure et la forme même de l'objet laisse présumer qu'il devait être utilisé pour une activité en rapport avec le tissage. Avec circonspection, dans l'attente des résultats d'examens ultérieurs et de conclusions expérimentales nous pouvons avancer l'hypothèse de son utilisation comme fuseau/aiguille ou

* Via XX Settembre 49, 12100 Cuneo Italie.

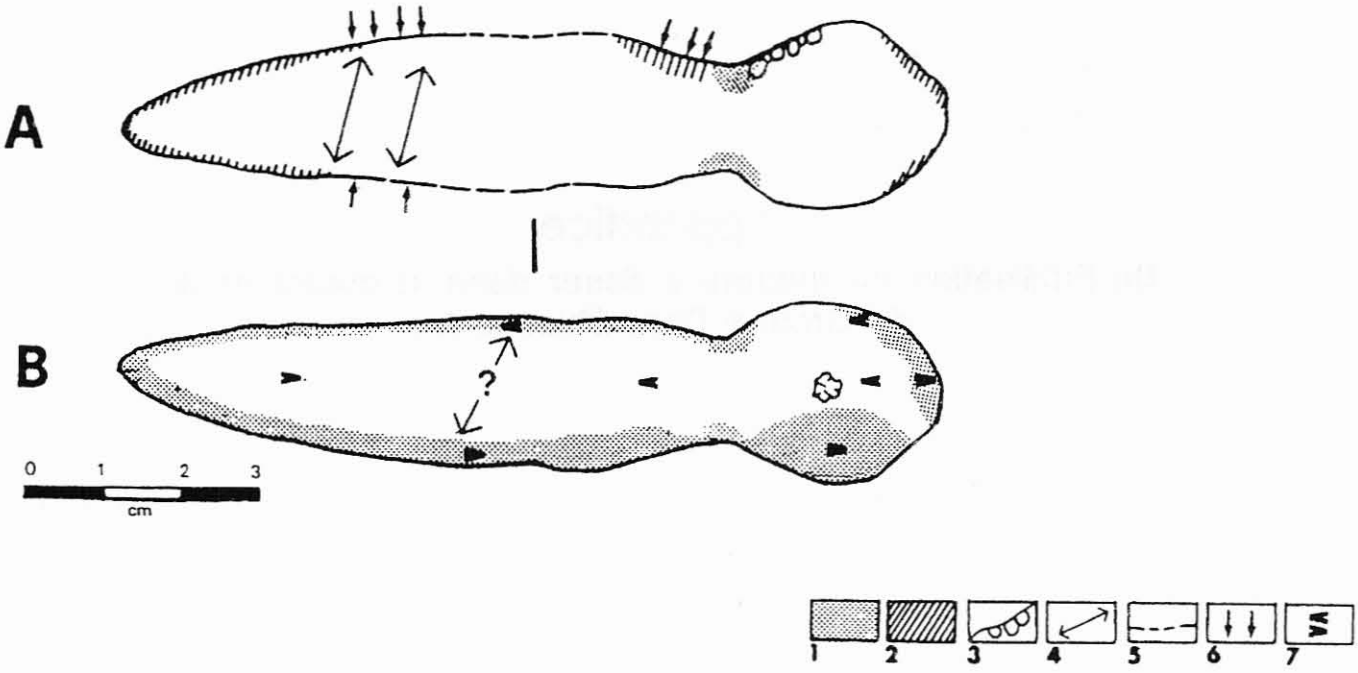

Figure 10 - Chianocco, loc. Orrido. Industrie osseuse. Distribution des traces d'usures sur les faces dorsale (A) et ventral (B) de l'objet CH1/154. (des. L. Mano).

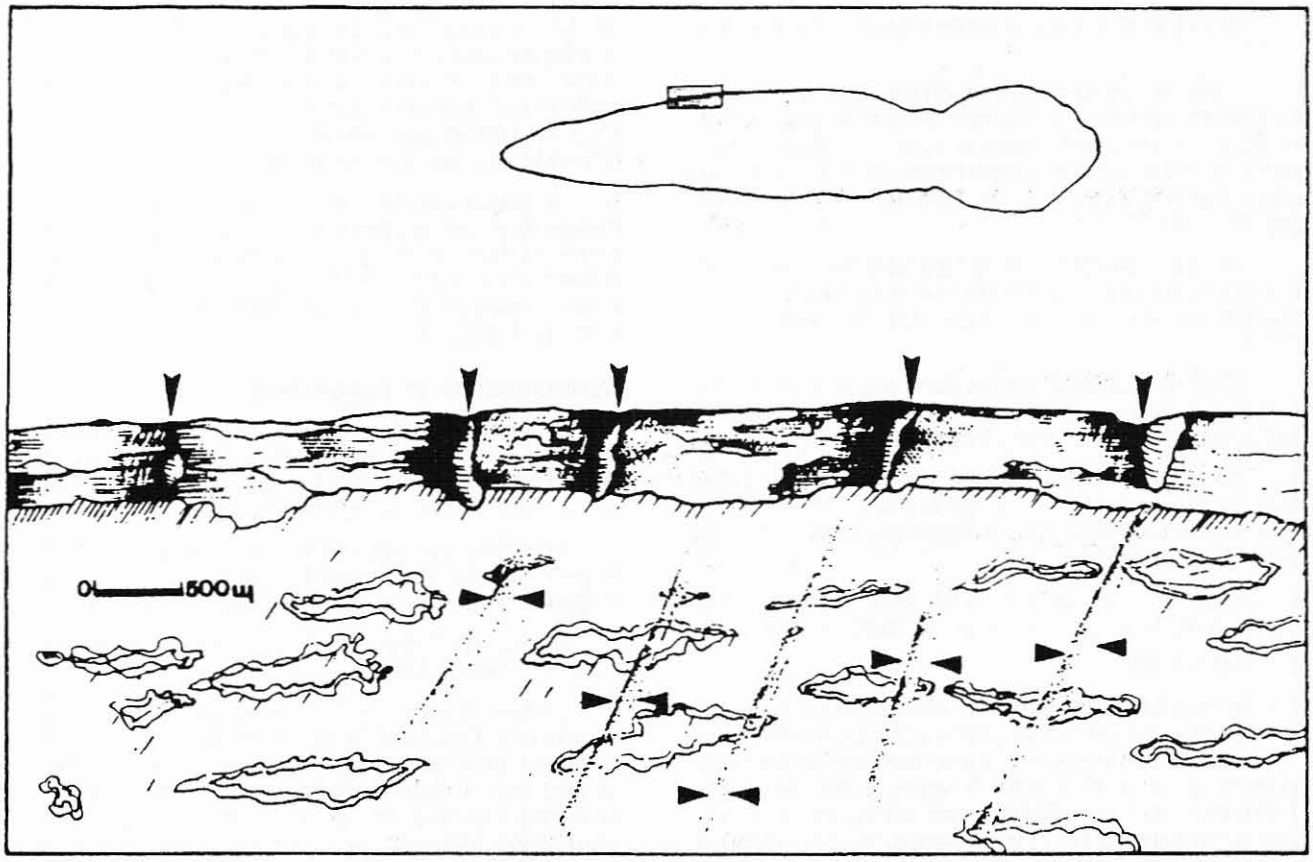

Figure 11 - Chianocco, loc. Orrido. Industrie osseuse. Stries d'usure sur la face dorsale et incisions sur le bord périmétral d'une partie (1 cm) de l'objet CH1/154. Elab. graph. de fotogr. au microscope. (des. L. Mano).

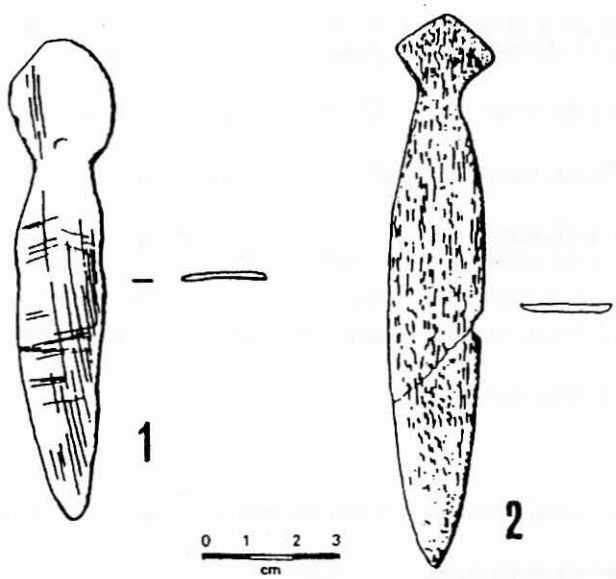

Figure 12 - Industrie osseuse. 1) Chianocco, loc. Orrido, Valle di Susa, Piemonte. (des. A. Bertone). 2) Balm'Chanto, Val Chisone, Piemonte. (des. G. Marchesi).

comme petit couteau rabat-fils, destiné à tasser la trame sur la chaîne, sur de petits métiers (hypothèses non réfutées par H. Barge).

Parmi les industries osseuses du Néolithique final (Campaniforme) de la station de la "Vieille Eglise" (la Balme de Thuy, Haute-Savoie), J.P. Ginestet (1986) présente un objet élaboré sur un esquille de merrain de bois de Cerf élaphe, similaire à l'exemplaire de Chianocco, qu'il considère comme une navette de tisserand. Sur sa partie proximale, les traces d'usure par frottement sur les fils de la trame, sont nettement visibles.

Les caractéristiques stries d'usure par le fil et les incisions décrites s'observent aussi bien sur des fuseaux que sur des petits couteaux rabat-fils utilisés traditionnellement en plusieurs parties du monde, pour produire des étoffes de petites dimensions.

De telles étoffes sont bien répertoriées dans la préhistoire européenne (Clark, 1952).

Il est intéressant d'observer à ce propos la représentation des tissus, peut-être à bandes fines et longues, en particulier dans les statues-stèles de la Suisse ou de la Vallée d'Aoste et même le rapport entre ces décorations et celles de céramiques campaniformes (Bocksberger, 1976 ; 1978 ; Gallay - Chaix, 1984 ; Mezzena, 1977-1978).

Le site de Chianocco, d'autre part recèle d'autres témoignages d'activités manuelles qui attestent une production textile (fusarolles en céramique et poids de métier en pierre).

Bibliographie

Aa.Vv., 1980 - Le groupe de Véraza et la fin des temps néolithiques. Paris.

Aa.Vv., 1982 - L'industrie en os et bois de cervidé durant le Néolithique et l'Age des métaux. Paris.

Aa.Vv., 1983 - Balm'Chanto. Archeologia della Val Chisone. Pinerolo.

Aa.Vv., 1988 - Chiomonte-La Maddalena. Risultati preliminari di uno scavo archeologico in estensione. *Segusium*, 25.

Bagolini B., 1981. Il Neolitico e l'Età del Rame. Ricerca a Spilamberto e S. Cesario. 1977-1980. Bologna.

Bagolini B., Fasani L., 1982 - Problemi sulla fine del Neolitico ed il passaggio al l'età del Bronzo nel versante meridionale della regione alpina centrale. *Atti X Simposio Internaz. sulla fine del Neolitico e gli inizi dell'Età del Bronzo* in Europa. Verona : 343-355.

Barfield L.H., Bagolini B., 1976 - The excavation on the Rocca di Rivoli, Verona, 1963-1968. *Memorie Mus. Civ. Storia Naturale Verona*, s. II, 1.

Barfield L.H., Biagi P., Borrello M.A., 1975-76. Scavi nella stazione di Monte Covolo (1972-73). Parte I. *Annali del Museo di Gavardo*, 12 : 5-160.

Barge H., 1982 - Les parures du Néolithique ancien au début de l'âge des métaux en Languedoc. Paris.

Benamour P., 1984 - Sollières. La Grotte des Balmes. *10 ans d'Archéologie en Savoie*, s.l. : 40-42.

Bertone A., 1986 - Chianocco, loc. Orrido. Insediamento della fine del III millennio a.C. *Quaderni Soprintendenza Archeologica del Piemonte*, 5 : 82-85.

Bertone A., 1987 - Aspetti del Neolitico in Valle di Susa (Alpi Cozie-Torino). Revisioni e recenti rinvenimenti. *Atti XXVI Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria.* Firenze : 511-521.

Bertone A., 1988 - Il complesso archeologico di Chiomonte-La Maddalena e la geografia del popolamento preistorico lungo il solco della Dora Riparia. *Segusium*, 25 : 17-36.

Bertone A., 1990 - Il Gruppo Dora-Chisone-Arc. Facies calcolitica tradizionale sui massicci interni delle Alpi Occidentali. *Ad Quintum*, 8 : 21-35.

Bertone A., sous presse - Proposta di definizione di una facies calcolitica ad abito tradisionale sulle Alpi Occidentali. *Actes V Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité.* Aosta, 1987.

Bertone A., Carraro F., Fedele F., Fozzati L., Perotto A., 1986 - Archeologia prehistorica dell'Alta Valle di Susa : Chiomonte-La Maddalena. *Segusium*, 22 : 3-36.

Bertone A., Carraro F., Fedele F., Fozzati L., Perotto A., 1987 - 5000 anni fa Chiomonte. Torino.

Bertone A., Fedele F., sous presse - Découvertes récentes dans la Val de Suse et le problème des relations avec le Chasséen. *Actes Colloque International de Nemours* "Identité du Chasséen", 1989.

Bertone R., Colombatto P., 1990 - La faune : economia e sussistenza (Gruppo Dora-Chisone-Arc). *Ad Quintum*, 8 : 37-39.

Biagi P., Nisbet R., Macphail R., Scaife R., 1984 - Early farming communities and short-range transumance in the Cottians Alps (Chisone Valley, Turin) in the late third millennium b.c. *Early Settlement in the estern Mediterranean Islands and the Peripheral Areas. BAR International Series*, 229 : 395-408.

Biagi P., Nisbet R., 1983 - Prima campagna di scavo nel riparo sotto roccia di Balm'Chanto (Torino). *Quaderni Soprintendenza Archeologica del Piemonte*, 2 : 21-42.

Bocquet A., Chemin R., 1976 - Grotte des Balmes à Sollières-Sardières (Savoie) *Néolithique et Ages des métaux dans les Alpes françaises. Livret-guide A9 IX Congrès U.I.S.P.P.*, Nice : 174-177.

Bocquet A., Petrequin P., 1984 - Les décors céramiques du Néolithique final de Charavines, Isère. *Cahier n° 1 Centre de Recherches et d'Etudes Préhistoriques de l'Auvergne* (Actes du Colloque Interrégional sur le Néolithique. Le Puy-en-Velay, 1981) : 201-206.

Bocksberger J., 1976 - Le site Préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) : le Dolmen MVI. *Cahiers d'Archéologie Romande*, 7.

Bocksberger J., 1978 - Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) : Horizon Supérieur Secteur Occidental et Tombes Bronze Ancien. *Cahiers d'Archéologie Romande*, 14.

Chemin R., Bocquet A., 1978 - Les premiers mineurs en Maurienne. *Archéologia*, 121 : 46-49.

Clark J.G.D., 1952 - Préhistoric Europe. The economic basis. New York.

Fedele F., 1990 - Boira Fusca e Rupe di Salto, 1977-80. Torino.

Fedele F., Giraudi C., 1978 - Litologia preistorica del Piemonte. 1 - Distribuzione degli affioramenti di selce. *Quaderno n° 4 Gruppo di Studio sul Quaternario Padano*, Parma : 93-109.

Gallay A., 1972 - Recherches préhistoriques au Petit-Chasseur à Sion. *Helvetia Arcaeologica*, 10-11 : 35-61.

Gallay A., 1977 - Le Néolithique moyen du Jura et des plaines de la Saône. Contribution à l'étude des relations Chassey-Cortaillod-Michelsberg. *Antiqua*, 6.

Gallay A., Chaix L., 1984 - Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) : le Dolmen MXI. *Cahiers d'Archéologie Romande*, 31.

Gasco J., Gutherz X., 1986 - Origine et structure du Néolithique final en Languedoc méditerranéen : la céramique. *Néolithique de la France. Hommage à Gérard Bailloud*. Paris : 379-390.

Ginestet J.P., 1986 - Station de la "Vieille Eglise", la Balme de Thuy (Haute Savoie). Aspects du Néolithique. *Rencontres Néolithiques Rhône-Alpes*.

Mano L., 1990 - L'uso dei telai nella comunità del gruppo Dora-Chisone-Arc. *Ad Quintum*, 8.

Mezzena F., 1977-1978 - Le stele antropomorfe di Aosta. Notizie generali e problematica. Estratto *Annali del Museo Civico della Spezia*, vol. I.

Mezzena F., 1981 - La Valle d'Aosta nella preistoria e nella protostoria. *Archeologia in Valle d'Aosta*. Aosta : 15-60.

Nisbet R., Biagi P., 1987 - Galm'Chanto : un riparo sottoroccia dell'Età del Rame nelle Alpi Cozie. Como.

Pétrequin A.M. et P., 1988 - Le Néolithique des lacs. Préhistoire des lacs de Chalain et de Clairvaux (4000-2000 av. J.-C.). Paris.

Thevenot J.P., Pétrequin P., 1984 - Les influences méridionales dans la France de l'Est et du Centre-Est au Néolithique moyen et au Néolithique final. *Cahier n° 1 Centre de Recherches et d'Etudes Préhistoriques de l'Auvergne*, (Actes du Colloque Interrégional sur le Néolithique. Le Puy-en-Velay, 1981) : 151-163.